

SOMMAIRE

Historique	p. 6
Gendarme de la brigade nautique côtière	p. 10
Gendarme enquêteur subaquatique	p. 14
Gendarme de haute montagne	p. 18
Gendarme maître-chien	p. 22
Gendarme motocycliste	p. 25
Pilote d'hélicoptère	p. 28
Pilote de voiture rapide d'intervention ..	p. 32
Gendarme spéléologue	p. 35
Spécialiste des systèmes d'information et de communication	p. 38
Technicien en identification criminelle ..	p. 41
Adresses utiles	p. 45

Gendarme de la brigade nautique côtière



SAVIEZ-VOUS QUE

■ Les gendarmes de la brigade nautique peuvent utiliser des jetskis, notamment pour effectuer des approches discrètes.

■ Les gendarmes de la brigade nautique doivent connaître parfaitement le commerce des produits de la mer (sur les marchés notamment) ainsi que les règles juridiques de la pêche des poissons et des coquillages.

Un promeneur qui pêche sur la plage et qui déplace un rocher, doit selon la loi le remettre à l'endroit précis où il l'a enlevé, son panier ne doit pas peser plus de 5 kilos, et les fruits de sa pêche doivent respecter une taille précise. La mer est un écosystème fragile, les gendarmes de la brigade nautique sont là pour le protéger. Marins dans l'âme, ces gendarmes spécialistes de la « grande bleue » et de ses lois, arpentent le littoral côtier sur leurs embarcations, dans des conditions parfois difficiles. Ils sont équipés de vedettes de surveillance dernier cri en aluminium, dotées d'une confortable cabine fermée de six places, mais peuvent également sortir sur des petits bateaux semi rigides, sans autre protection que leurs combinaisons de navigation et leurs solides vestes de quart*.

Les gendarmes de la brigade nautique ont de multiples missions, aussi bien orientées vers les particuliers que vers les professionnels de la mer. Leur vigilance concerne les simples pêcheurs amateurs du littoral, mais également les plaisanciers, dont ils vérifient les papiers du bateau et le matériel de sécurité obligatoire à bord. Comme sur la route, ils contrôlent la vitesse des embarcations et verbalisent s'il le faut.

Les gendarmes ont un œil attentif sur les professionnels, qu'ils soient pêcheurs, poissonniers ou restaurateurs. Lorsqu'un plaisancier pêche un poisson, il est tenu, sous peine d'amende, de lui couper



DEVENIR GENDARME DE LA BRIGADE NAUTIQUE CÔTIÈRE

Les futurs pilotes suivent le stage de « Pilote d'embarcations de gendarmerie », qui dure cinq semaines et se déroule à Toulon (83). Ils passent l'équivalent du permis bateau hauturier (qui permet d'aller en haute mer), comme n'importe quel civil mais avec quelques nuances appliquées au métier de gendarme. En effet, sur leurs bateaux, les gendarmes utilisent des instruments techniques : GPS, traceur cartographique, sondeur (pour sonder les profondeurs), sonars, radio, et des instruments d'imagerie sous-marine. Ils apprennent les bases de l'entretien d'un bateau, et ajoutent à leur formation de pilote l'apprentissage des réglementations appliquées à la mer.

INTERVENTION

EN JET-SKI.

* LEXIQUE

Subaquatiques :
sous la mer, sous l'eau
en général.

Nautique :
un nautique équivaut
à 1852 m en mer.



TÉMOIGNAGES

« Lorsque l'on va chercher des personnes décédées dans un accident, on doit garder ses distances avec le drame. Ne pas se l'approprier. Comme on vit nous-mêmes en montagne avec la population de la région, il arrive parfois que l'on connaisse personnellement les victimes.

Là, c'est plus dur »

Major Michel Castillon, du peloton de gendarmerie de Bagnères-de-Luchon (Pyrénées).

Secouristes ensuite, les gendarmes de montagne sont prêts à tous les efforts pour venir en aide aux personnes en danger. Avec parfois des moments difficiles, lors d'interventions, qui se déroulent souvent dans des situations extrêmes, ils connaissent les gestes qui sauvent, grâce à une formation continue de secouriste orienté « montagne », qu'ils approfondissent tous les mois. Ils peuvent ainsi réagir efficacement face à une personne en état d'hypothermie*, atteinte de gelures graves, ou dans une situation de stress intense qui lui fait perdre ses moyens. Dans tous les cas, la capacité à établir un dialogue serein avec la victime est une condition essentielle pour réussir le sauvetage. En hiver, les interventions peuvent se faire en compagnie de gendarmes maîtres-chiens, spécialistes en recherche de victimes d'avalanches.



DEVENIR MAÎTRE-CHIEN

Les futurs maîtres-chiens sont recrutés parmi les sous-officiers volontaires, ayant déjà passé au moins deux ans en unité opérationnelle.

Leur formation se déroule au Centre National d'Instruction Cynophile de Gramat (CNIG), dans le Lot (46). Les cinq premières semaines leur permettent d'être « suppléant maître-chien ». Ils apprennent les bases de la vie avec le chien. Puis un chien leur est attribué, après que l'un et l'autre aient subi une évaluation de leurs caractères respectifs. Une fois que le gendarme et le chien sont réunis par affinités de caractère, ils apprennent à se connaître, et s'entraînent ensemble durant sept semaines. Les gendarmes deviennent alors « conducteurs de chiens ». Une fois ce diplôme en poche, ils se spécialisent durant sept semaines supplémentaires dans une expertise particulière. Ce n'est qu'à l'issue de cette spécialisation qu'ils deviennent maîtres-chiens.

TÉMOIGNAGES

« Un jour, lors d'une intervention, la personne interpellée se débattait terriblement, mon chien a écarté la mêlée de gendarmes qui intervenait, puis a simplement posé ses pattes sur le forcené, qui s'est calmé aussitôt ».

Adjudant Yves Bouret

Gendarme spéléologue

Parce qu'aucune parcelle du territoire ne doit échapper au champ d'intervention de la gendarmerie, elle compte dans ses rangs une poignée de spécialistes spéléologues.

Contrairement aux gendarmes de haute montagne dont ils sont très proches tant par leur formation que par les zones où ils sont affectés, la spéléologie est une spécialisation annexe à leur métier de gendarme et n'est sollicitée qu'en cas d'extrême urgence. Lorsque c'est le cas, ces passionnés des profondeurs doivent pouvoir se lancer dans des aventures souterraines de quelques heures à plusieurs jours.

Les gendarmes spéléologues sont spécialisés dans le sauvetage des personnes civiles tombées dans des cavités, et dans l'assistance aux spéléologues amateurs en difficulté. En cas de nécessité, ils peuvent assurer la descente et la sécurité d'un médecin. Ils sont également habilités à faire des constats d'accidents ou de décès qui se sont déroulés sous terre. Enfin, leur expertise peut être requise en cas d'enquête touchant à la pollution souterraine.

Leur lampe frontale perpétuellement vissée sur leur casque, il leur arrive de descendre à des profondeurs vertigineuses (jusqu'à 1000 mètres au gouffre Berger dans le Vercors). Mais descendre sous terre exige des connaissances très techniques, comme celle de la manipulation des cordes placées sur des pitons plantés dans la roche, tout au long de leur descente. Leur vie en dépend constamment lorsqu'ils sont suspendus à la verticale de gouffres de plusieurs dizaines de mètres. Certains instru-



SAVIEZ-VOUS QUE

■ Sous la terre les spéléologues parviennent à communiquer par radio en utilisant les fissures des parois dans lesquelles ils glissent des antennes pour que les ondes s'y propagent.

■ Chaque année, environ une vingtaine de kilomètres de galeries souterraines sont découvertes en France.

* LEXIQUE

L'ABS :

(Anti Blockage System) sert à empêcher les roues de se bloquer lors d'une pression trop importante sur la pédale de frein.



d'empreintes digitales et des traces d'ADN, qui leur permettent de trouver et d'analyser tous les indices d'identification d'une personne: cheveux, peau, sang, salive, cigarette, traces sur les objets.

Certains d'entre eux sont formés aux techniques du portrait robot. Tout un art... Pour dresser le portrait d'un agresseur, les TIC déploient une technique spéciale pour remettre la personne agressée dans un état d'esprit proche de celui dans lequel elle se trouvait lors du méfait. Ce procédé, psychologiquement assez violent, marche si bien sur certaines victimes qu'elles peuvent sursauter en voyant réapparaître le portrait robot. Chez d'autres, il s'avère totalement inefficace.

REPÈRES

La spécialité des TIC a été créée vers la fin des années 80, à la suite du drame dit « L'affaire du petit Grégory » qui a débuté en 1984, avec la découverte du corps de Grégory Villemin, 4 ans, retrouvé ligoté dans la rivière de la Vologne (Vosges). L'enquête a connu divers rebondissements et de nombreuses analyses ADN ont été tentées pour retrouver le coupable, sans jamais y parvenir. Pour la gendarmerie, l'enquête a surtout révélé de nombreuses imperfections dans les techniques d'investigation criminelle. Il existe 500 TIC en France, intégrés par 5 dans la cellule criminelle de chaque département. Ils travaillent toujours en binôme, assurant une permanence 24 heures sur 24. L'IRCGN est le grand centre de la recherche criminelle. Dotés d'un camion laboratoire prêt à intervenir, ses membres peuvent être appelés en renfort d'une enquête.